

Les deux Parisiens eurent à Poitiers communication de cette lettre. M. Legentil répondit de son côté, pour le remercier, à M. Cornudet dont la bonté ne s'est jamais démentie et dont l'aide et le zèle ont été, depuis, si puissamment utiles à l'œuvre naissante.

M. Rohault de Fleury écrivit à l'archevêque sans laisser voir qu'il connût sa lettre à M. Cornudet; il répondit à toutes les objections qui s'y trouvaient...; cette missive, comme la première, resta sans réponse; bien mieux, monseigneur Jean-cart, l'ami le plus intime de monseigneur Guibert, qui, à Cannes, sous l'impulsion de M. Rohault de Fleury père, avait pris l'œuvre à cœur et s'était fait son zéléateur en la propageant de maison en maison, cessa tout à coup de s'en occuper.

Les choses restèrent en cet état jusqu'après la Commune. Quelques bénédictions épiscopales ayant donné du corps à l'œuvre, et le nombre des adhérents avait sérieusement augmenté; l'œuvre se répandait avec plus de rapidité qu'on n'aurait pu le supposer et, si elle ne pouvait être considérée comme fondée, on pouvait espérer se présenter un jour devant l'autorité épiscopale avec plus de succès qu'on ne l'avait fait jusqu'alors.

Arrivèrent les événements de mai, le massacre des otages, la mort de l'archevêque de Paris, qui produisirent d'assez singuliers effets dans les esprits.

Tel évêque, jusque-là tout disposé en faveur de l'œuvre, ne voulut plus entendre parler du Vœu national et en défendit la diffusion dans son diocèse avec toute l'énergie et la persistance imaginables. Tel autre jusque-là récalcitrant y vit le doigt de Dieu et se fit zéléateur lui-même; ces sentiments se répercutaient parmi les fidèles; en somme, la situation changeait peu, l'œuvre vivait, mais elle vivait surtout en espérance.

Lorsque monseigneur Guibert fut nommé archevêque de Paris, M. Rohault de Fleury s'empressa de lui écrire de nouveau une lettre très pressante dans laquelle il faisait appel à tous les nobles sentiments de son âme, à son amour pour la France, pour l'Église et pour Notre-Seigneur; il lui rappelait sa propre bonté pour les siens; il faisait valoir les progrès de